

## RABAH SAÂDANE ÉVOQUE SA DÉMISSION DE LA DTN

# «Notre football est pris en otage»

Après Djamel Menad, l'ex-entraîneur adjoint des Verts, c'est au tour du directeur technique national (DTN), Rabah Saâdane, de tirer à boulets rouges sur la Fédération algérienne de football et son président, Kheïreddine Zetchi.

■ SAÏD MEKKI

Les deux techniciens ont évoqué le même sentiment, à savoir celui de «la marginalisation». En réalité, Rabah Saâdane, qui a présenté sa démission de son poste, mercredi, a commencé à comprendre qu'il est devenu «indésirable» depuis la venue du nouveau sélectionneur national, Djamel Belmadi. «Depuis, j'ai bien compris qu'il y a un changement dans l'attitude de la fédération», a reconnu Rabah Saâdane, lors de ses derniers passages sur des chaînes de télévision ainsi qu'à la Radio nationale.

Et pour mieux expliquer cet état de fait, il est utile de savoir que la goutte qui a fait déborder le vase du côté du DTN, c'est le fait qu'il soit «remplacé» par un l'entraîneur des gardiens de but, Aziz Bouras, lors du dernier congrès de la FIFA, à Londres.

### « Il y a un changement radical de stratégie »

«Je ne comprends pas que celui qui est venu me voir du temps de Madjer (Bouras, ndlr) pour me consulter en voulant quitter la barre technique en me précisant qu'il me respecte, accepte, par la suite, de prendre la place de quelqu'un qu'il doit respecter», s'est interrogé Saâdane. «Il y avait un très grand respect entre moi et le président de la FAF. Mais depuis deux mois et demi environ, tout a changé. J'avais une grande confiance en lui. Il avait accepté, au départ, le programme de la DTN, mais ces derniers temps, tout a changé. On s'est senti bien lâché. Il y a un changement radical de stratégie. C'est ce que j'ai compris», fait remarquer Saâdane. Et de poursuivre : «Zetchi voulait bien faire en se basant sur la DTN, et on a bien fait le travail, avant que tout change. S'il y a des erreurs, ça arrive, on est des êtres humains, il s'agit de les rectifier et c'est tout.»

### «On voulait évincer Boualem Charef »

«Après l'élimination de l'EN U17 de la CAN, il y a eu une mésentente entre le DEN, Boualem Charef, et le président de la FAF. On reprochait à



Saâdane tire à boulets rouges sur les responsables de la FAF

Charef cette élimination, alors que deux mois auparavant, on a insisté au Bureau fédéral pour ne parler que d'objectifs à moyen et long terme», explique encore l'intervenant.

«En toute modestie, je suis intervenu pour le maintien de Charef à la DEN, car on voulait le pousser vers la porte de sortie. Pourquoi éliminer un cadre algérien pour recruter deux Espagnols ?», se demande-t-il encore.

### «Un coup monté»

Revenant sur les raisons de sa démission, le désormais ex-DTN tient à préciser : «J'ai décidé de quitter la DTN, car étant naïf lorsqu'on m'a demandé de me déplacer à Lyon pour récupérer mon visa et être présent au Congrès de la FIFA en tant que DTN. J'ai été invité par la FIFA à ce congrès trois mois avant sa tenue. On m'avait envoyé une invitation par mail. Il faut rappeler qu'à la fin de chaque Mondial, la FIFA oriente des tendances en invitant les DTN. Pour développer le football, la FIFA invite donc les DTN pour les orienter et ainsi participer au développement des petites catégories et ce, sur le fond de la FIFA.

De nouveaux programmes tombent avec les nouvelles tendances et la FIFA oblige ainsi les DTN à y assister pour que ces techniciens l'appliquent par

la suite sur le terrain. D'habitude, la FIFA fait ce congrès par continent, et cette fois-ci, ils ont changé pour le faire d'une manière internationale. J'étais le premier à donner mes documents pour y assister.

La preuve j'ai reçu de la FIFA, le nom de l'hôtel Marriott avec le numéro de ma chambre et le plan de vol : Alger - Lyon - Londres le 22 septembre pour l'aller et le retour le lundi 24 octobre à 6 h du matin, par Madrid. La FIFA envoie automatiquement le visa avec la réservation de l'hôtel et le plan de vol. Toute la procédure est faite par la FIFA», explique-t-il. Et de poursuivre : «Lorsque je suis arrivé à Lyon dans la perspective de récupérer mon visa avant de partir sur Londres, je n'ai pas trouvé ce fameux visa. C'est un scénario qui a été très bien préparé avec un nouveau cadre administratif à la FAF, Koudri. Or, il faut savoir que le fait que l'on est un week-end à Lyon, donc je ne peux pas avoir un nouveau visa du consulat algérien sur place. Ce n'était pas un jour ouvrable. Au départ, j'ai pensé qu'il s'agissait juste d'une erreur administrative. Mais deux jours plus tard, en retournant à Alger, j'ai eu l'information qu'une autre personne a été conviée à ma place, à savoir l'entraîneur des gardiens de but. Là, j'ai compris

que tout a été fait pour que je ne puisse pas assister à ce congrès. Et surtout que la FAF a changé carrément de politique depuis la venue du nouveau sélectionneur», enchaîne Saâdane.

### «Je n'ai pas été consulté pour le choix de Belmadi»

Et là, à la question de savoir si c'est une revanche que veut prendre Belmadi contre lui, lorsqu'il l'avait mis en concurrence avec Ouaddah en 2004, Saâdane répond : «C'est difficile à dire avec exactitude», lui qui affirme ne pas avoir été consulté lors de la nomination de Belmadi. Saâdane a évoqué, avec amertume, l'incident qui s'est produit lors du premier stage de l'EN sous les commandes de Belmadi.

«Belmadi a demandé à ce que personne ne se rapproche de ses joueurs, ce qui est de son droit. Mais arriver jusqu'à interdire aux membres de la DTN d'aller au restaurant, c'est humiliant.

Ils nous ont demandé de rester dans nos bureaux et nous ont ramené des sandwiches. Le football algérien est pris en otage», regrette-t-il. A travers tous ces faits, il y a lieu de bien comprendre qu'une machination a été articulée pour pousser Saâdane à la démission. Dont acte !

S. M.